



BAS-SALAT

territoire-pilote du Plan de Paysage de la Transition Énergétique et Climatique du PNR des Pyrénées Ariégeoises

Définir une stratégie concertée pour répondre de manière concrète et pragmatique aux nouveaux enjeux paysagers, énergétiques, climatiques et sociaux du territoire

Atelier de territoire

le 29 janvier 2019 à Palétès, St-Girons

DIAGNOSTIC

MONTRER LES EFFETS DE LA TRANSITION SUR LES PAYSAGES

Un premier atelier pour partager un portrait des paysages du territoire, spatialiser les enjeux de la transition énergétique et climatique, et les évolutions possibles.

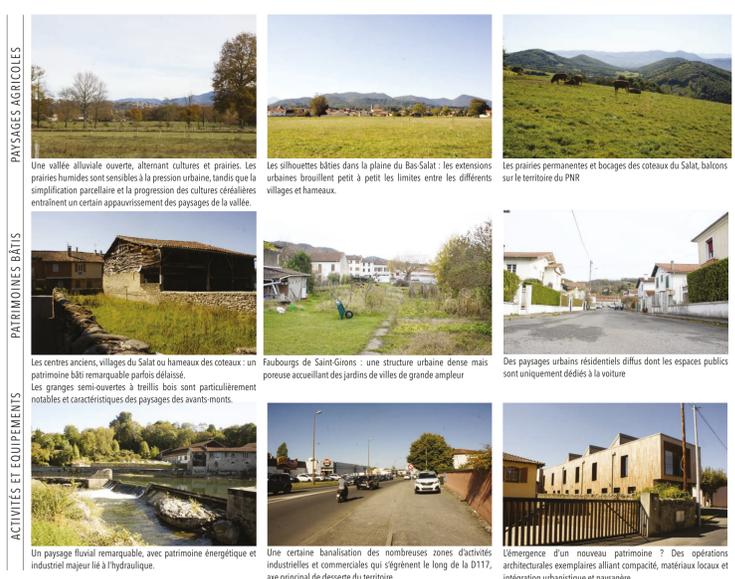
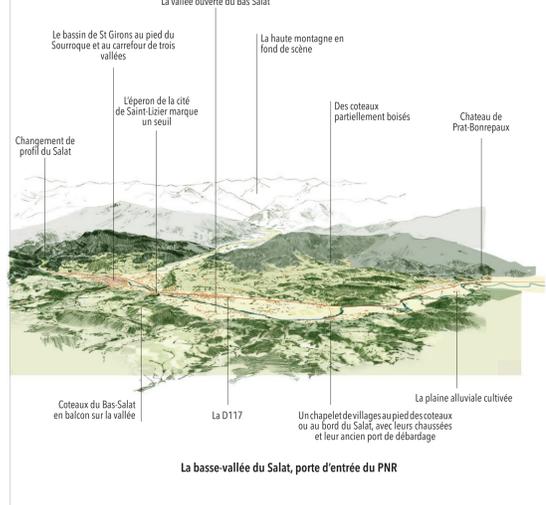
Il s'agit de dresser un premier état des lieux des ressources, des potentiels et des risques sur le territoire, mais aussi des aspirations et des inquiétudes liées à l'évolution des paysages et des modes de vie. C'est une première approche qui n'aborde pas encore tous les aspects de financement, gouvernance, contraintes réglementaires : ils seront intégrés dans les étapes suivantes de réflexion sur la stratégie et le plan d'actions.

Ce poster retrace les thématiques abordées par le groupe de travail lors de ce premier atelier.

- Participants :
- Philippe ASSEMAT - CIVAM BIO 09
 - Hélène BOUJOU - bureau d'études EMF
 - Camille BOURGES - CD 09
 - Jean BOUSSION - Lacave
 - François CALVET - Sylvestre GDF 09
 - Geneviève CHARTIER
 - Laure CHEVILLARD - PNRPA
 - Etienne DEDIEU - Maire de St-Lizier
 - Audrey DURAUD - CCCP
 - Pierre ECLACHE - Syndicat des Propriétaires forestiers de l'Ariège
 - Simon GABILLARD - bureau d'études EMF
 - Rémi GEMIGNANI - DDT 09
 - Agnès LEGENDRE - CAUE 09
 - Luc MANTON - GRDF
 - Frédérique MASSAT - SDE 09
 - Eric RAFFENAUD - ONF
 - Alain YRIANTE - Enedis

LISTE DES PARTICIPANTS À CONFIRMER

Portrait des paysages



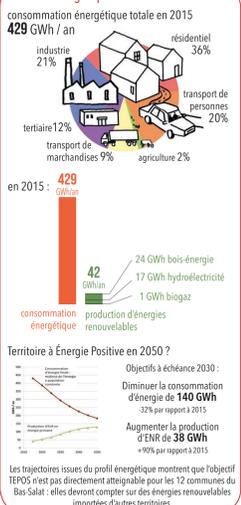
PAYSAGES AGRICOLES
Une vallée alluviale ouverte, alternant cultures et prairies. Les prairies humides sont sensibles à la pression urbaine, tandis que la simplification parcellaire et la progression des cultures céréalières entraînent un certain appauvrissement des paysages de la vallée.

PAIIRIMOIRES BÂTIS
Les centres anciens, villages de Salat ou hameaux des coteaux : un patrimoine bâti remarquable parfois délaissé. Les granges semi-ouvertes à treillis bois sont particulièrement notables et caractéristiques des paysages des avant-monts.

ACTIVITÉS ET ÉQUIPEMENTS
Un paysage fluvial remarquable, avec patrimoine énergétique et industriel majeur lié à l'hydraulique.

DESTINATION TEPOS

Utilisation de l'outil Destination TEPOS développé par le CLER - réseau de la transition énergétique. Cet outil a permis de réaliser le profil énergétique de la communauté de communes Arca-Lévy, puis autour d'un plateau de jeux de cartes, de matérialiser les actions d'économies d'énergie et de production d'énergies renouvelables à réaliser d'ici 2030 pour devenir un territoire à Énergie Positive (TEPOS) en 2050.



Cartographie de la transition

Réduire la consommation d'énergie

Résidentiel et tertiaire

Enjeu de rénovation massive du secteur résidentiel, premier poste de consommation du territoire. Avec une grande majorité de logements mal isolés, la rénovation est un levier important de maîtrise de l'énergie, et permettrait de réduire la facture énergétique des habitants. Le territoire concentre de nombreux bâtiments publics et équipements, souvent mal isolés et très consommateurs : leur rénovation est un enjeu important, puisqu'ils pourraient faire figure de bâtiments exemplaires.

Enfin, les zones commerciales sont des pôles de consommation énergétique très importants et qui ont besoin d'énergie en journée : intéressant de coupler activité et production d'énergie renouvelable.

FAIBLESSES
Les centres anciens sont souvent plus difficiles à rénover et concentrent les bâtis vacants. La densité y est un enjeu "aérer les villages" - mais aussi un atout pour mieux faire face aux fortes chaleurs.

PPRI
Le classement en zone rouge du PPRI de nombreux centres anciens complique encore leur rénovation. La rénovation des logements plus récents semble plus facile, mais les quartiers de lotissements datant parfois des années 50-70 manquent aujourd'hui d'attractivité.

Transport

Aujourd'hui, des flux importants de déplacement : Entre St-Girons et St-Lizier, 14.000 véhicules / jour. Comment réduire ces déplacements motorisés ? Pour être moins dépendant de la voiture individuelle, il est impératif de multiplier les possibilités de mobilité alternative, qui soient complémentaires et faciles à utiliser.

ATOUTS EXISTANTS À CONSERVER
Covoiturage, Rétro-poussoir, Voies vertes existantes, Lignes de transport en commun.

OPPORTUNITÉS
Développer l'infrastructure pour des mobilités alternatives : création d'un pôle multimodal à l'étude.

RISQUES
développer les usages de la voie verte, en dehors de celui de loisir, aspects sécuritaires à renforcer, et connexions avec centre-bourg et parking de desserte.

Le prolongement de la voie rapide renforcera un axe routier important pour le territoire, sera-t-il en mesure de permettre le développement d'autres modes de déplacement que la voiture individuelle? (transports en communs, auto-partage, infrastructures pour mobilités actives...)

Produire des énergies renouvelables

Hydroélectrique

ATOUTS
Un territoire avec une grande puissance installée : 11 micro-centrales (de 0,1 à 10 MW puissance installée) dans les communes du Bas-Salat pour une production 24GWh/an.

- Centrales hydroélectriques existantes

Solaire

Installations photovoltaïques existantes en toiture de bâtiments d'activités.

OPPORTUNITÉS
Le territoire est plutôt propice au développement du solaire avec un bon coefficient d'ensoleillement et peu d'effet de masque dû aux reliefs. Le cadastre solaire en cours de réalisation permettra de mieux visualiser ces potentiels.

Les zones d'activités constituent un potentiel important, avec de grandes superficies de toiture et un raccord aux réseaux électriques.

RISQUES
périmètre des MH, co-visibilité importante depuis les reliefs et avec les sites patrimoniaux, en particulier Saint-Lizier.

Méthanisation

OPPORTUNITÉS
Ressource potentielle, avec les élevages laitiers de la Haute-Garonne jusqu'à Rimont.
Ressource complémentaire : déchets ménagers ?
Communes desservies par le réseau de gaz (transport et distribution).

Bois-énergie

ATOUTS
Le couvert forestier représente 4.282ha sur le Bas-Salat, soit 31% du territoire - un potentiel certain.

Enjeu d'une vraie démarche durable de valorisation de la ressource forestière : une exploitation qui permette de maintenir le couvert forestier (stockage carbone), et qui soit avant tout tournée vers la production de bois d'œuvre, le bois-énergie étant réservé aux surplus d'exploitations, sous la forme de plaquettes forestières.

plateformes existantes de stockage de plaquettes forestières.

OPPORTUNITÉS
Un potentiel pour des réseaux de chaleur ou chaufferies collectives : densité nécessaire et nombreux équipements.
Potentiels pour des réseaux de chaleur collectifs ?

FAIBLESSES
Difficulté à structurer une filière bois-énergie locale : la grande majorité des parcelles sont privées... avec seulement quelques propriétés domaniales gérées par l'ONF.
Le bois-énergie peut constituer une ressource renouvelable (dans le cadre d'une exploitation et gestion raisonnée !) mais n'est pas une énergie neutre en carbone.

Émettre moins de gaz à effet de serre

Promouvoir une agriculture faiblement émettrice

FAIBLESSES
Des pratiques agricoles dans la plaine aujourd'hui émettrices de CO2 (culture de maïs pour alimentation de bétail, cultures irriguées, engrais azotés ou phytosanitaires).

Enjeu d'adaptation des pratiques agricoles de cultures : pour consommer moins d'énergie, stocker plus de carbone, mieux résister à la sécheresse. Évolution possible vers du maraîchage, des polycultures ?

ATOUTS
Les pratiques extensives d'élevage sur prairies permanentes sont faiblement émettrices, voire peuvent agir comme puits de carbone.
Fort enjeu à maintenir les activités d'élevage sur les coteaux non-mécanisables, en complémentarité avec les cultures de la vallée.
Exploitations agricoles en circuits courts.

Des projets d'installation et de développement des circuits courts, notamment avec la fourniture des cantines scolaires comme à St-Lizier, mais grande difficulté de l'accès au foncier...

Développer les filières locales pour réduire les importations

D'autres filières locales de production sont à envisager et développer, par exemple pour le bois-énergie ou les matériaux de construction, qui pourraient être employés dans les rénovations.

FAIBLESSES
Le groupe de travail souligne aujourd'hui l'absence criante de structuration d'une filière locale ! Malgré la présence d'acteurs potentiels :

ATOUTS
Présence de l'ONF - une gestion forestière tournée vers la production de bois d'œuvre.
Des bâtiments exemplaires : enjeu à développer une architecture de qualité issue de matériaux locaux.
Présence d'acteurs locaux qui pourraient contribuer à la structuration de la filière : scieries, artisans, lycées des métiers du bâtiment...

RISQUES
Les prairies permanentes sont fragiles et soumises à différentes dynamiques menaçant leur stock carbone accumulé mais affectant aussi la qualité des paysages :
- Risque de retournement et mise en culture pour les parcelles mécanisables.
- Vulnérabilité au mitage urbain et à l'expansion des villages de la plaine.
Importance des documents d'urbanisme : éviter l'artificialisation des sols est aussi un moyen de préserver les stocks de carbone.

S'adapter aux changements climatiques

Sécheresses et stress hydrique

Vulnérabilité à la sécheresse : aujourd'hui, les cultures de la plaine du Salat profitent de la nappe phréatique toute proche et d'une irrigation ponctuelle. Mais les baisses d'étiage estivales et les restrictions d'eau pourraient changer la donne...

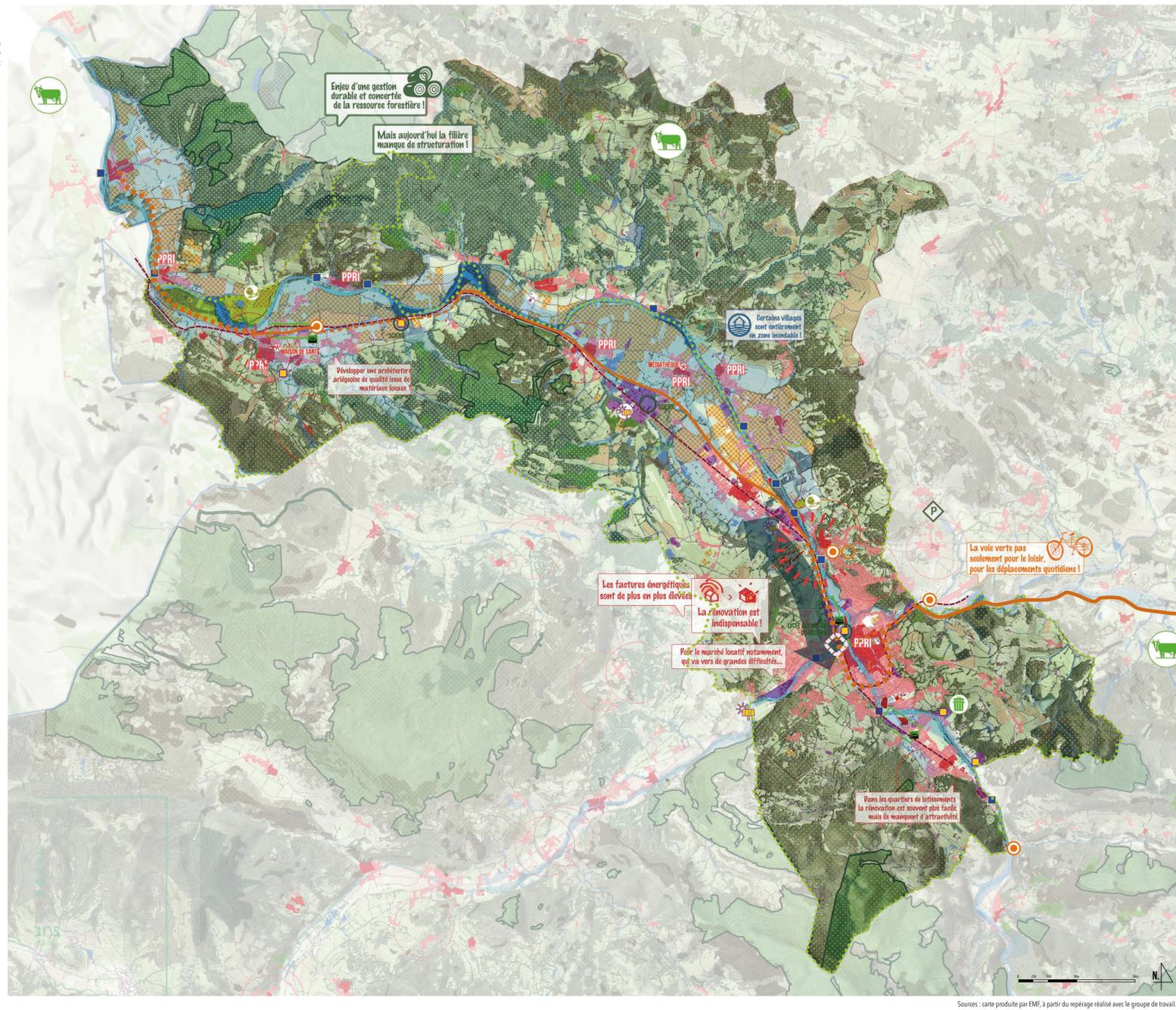
Vulnérabilité des forêts : aucun dessèchement observé à ce jour sur les flyschs, avec leurs couches d'argiles profondes. Mais sur les versants calcaires risques d'assèchement.

Forêt sur sous-sol de flysch / Forêt sur sous-sol dominant calcaire

Importance de la diversité des peuplements, pour se donner toutes les chances d'adaptation aux conditions futures.
peuplements monospécifiques : résineux.

Aggravation des risques naturels

Modification des régimes hydriques : érosion accrue des berges du Salat.
Risques d'inondation et d'érosion aggravés par des précipitations plus irrégulières et plus violentes.
Aléas mouvements / Aléas inondations de terrains.



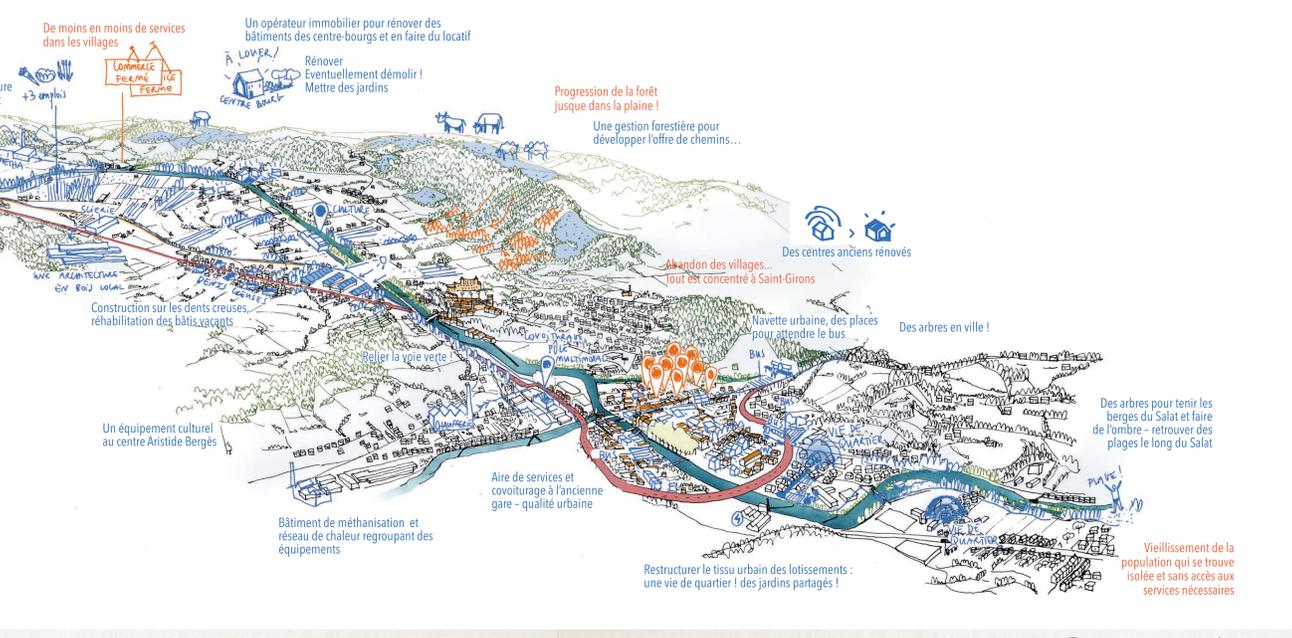
Les Futurs possibles

Imaginer l'évolution des paysages en 2050...

Le Bas-Salat connaît une augmentation des températures : augmentation des températures moyennes de 2°C de plus l'été - c'est le climat actuel d'Albi... Les fortes chaleurs et le manque d'eau empêchent toutes cultures irriguées.

Hypothèse soumise au groupe de travail : les conditions de vie à Toulouse se dégradent sous la pollution et la chaleur. Un phénomène d'exode urbain commence à apparaître, et la vallée du Salat attire de nombreux nouveaux habitants !

En bleu, les scénarios d'évolution que l'on pourrait souhaiter. Ce groupe de travail a travaillé seulement sur le scénario "positif". Toutefois, certaines craintes et risques ont été formulés lors des discussions, et sont retranscrits ici en orange.



DESTINATION TEPOS

Lors des ateliers DESTINATION TEPOS, les groupes de travail ont prospecté sur les opportunités de réduction de la consommation énergétique du territoire et sur le potentiel de production d'énergies renouvelables pour atteindre les objectifs de la trajectoire TEPOS.

Les éléments suivants résument les ordres de grandeur proposés par les groupes de travail pour atteindre ces objectifs :

Maîtrise de la demande énergétique :

l'objectif serait de diminuer la consommation de 32% par rapport à 2015

- 60% d'habitat à rénover sur le territoire
- Optimiser la consommation des bâtiments communaux, tertiaires et équipements
- développement des mobilités alternatives et déplacements "bas carbone", et augmentation du parc automobile électrique
- Les groupes soulignent également l'importance des circuits courts et des politiques de l'urbanisme pour diminuer les déplacements
- D'autres leviers d'action ont également été identifiés (éco-gestes, généralisation de l'éco-citoyenneté, éco-conception dans l'industrie...)

Production d'énergies renouvelables :

l'objectif serait de presque doubler la production d'ENR par rapport à 2015

- Potential de développement de la méthanisation, + réseau de gaz
- Potential de développement du solaire photovoltaïque en toiture (objectif : 113 des maisons équipées) et du solaire thermique
- Potential important de développement du bois-énergie, en privilégiant les plaquettes forestières et associé à une production de bois d'œuvre. Mais difficultés à structurer la filière !
- Potential éventuel d'optimisation des installations hydroélectriques déjà présentes, mais priorité au maintien de l'étiage
- Potential géothermie dans la plaine ?